

Vie matrimoniale

Ces violences conjugales acceptées au nom des enfants

L.R.A.
Libreville/Gabon

Très souvent, le mariage est qualifié de sacré et de preuve de réussite sociale. Quand les violences conjugales, lot quotidien de certaines femmes, s'ajoutent à ce tableau badigeonné de succès, doivent-elles sacrifier leur santé et leur équilibre psychologique au nom d'une institution supposée apporter paix, amour et équilibre ? Faut-il qu'elles subissent dans leur chair les coups, au nom de leurs enfants ? Des femmes donnent leur avis sur la question.

« CERTAINES femmes continuent de reposer leur bonheur sur les hommes. Et cette catégorie est bien capable de tout supporter, au motif des enfants. Alors que c'est par peur de se retrouver toutes seules, sans personne pour prendre soin de leur confort. Alors, elles vont subir maltraitances sur maltraitances par peur de l'inconnu de tout recommencer. Pourtant, quelquefois, le bonheur se trouve



Photo : DR

Nombre de femmes estiment qu'elles ne sont plus contraintes de subir les violences conjugales au nom de leurs enfants.

juste de l'autre côté de la porte.» Ainsi pense Carine L., styliste-modéliste. C'est qu'il y a encore peu, les mères supportaient et subissaient les violences, mettant ainsi une croix sur le mot bonheur, afin de garder leur foyer par tous les moyens. Il y a encore peu, les femmes, encore elles, renonçaient aux joies d'une vie intime épanouie arguant tout endurer, surtout les violences conjugales, à cause de leurs enfants. La grande révolution n'a pas encore eu lieu, mais, de

plus en plus de femmes se prennent en charge et revendiquent le bonheur personnel comme moteur du couple. Loin de nous l'idée de fragiliser les familles, juste de se demander si la violence doit être acceptée et endurée au nom des enfants ? « Surtout quand on sait que la violence physique est tout aussi psychologique, que ce traumatisme d'une mère violentée déteint sur les enfants. Les prendre dès lors comme prétexte, excuse et autres pour rester, malgré



Photo : Archives l'Union

Pierre Mbouity Ikapi, psychologue.

les coups, est tout simplement une belle aliénation sans plus, à mon avis», tranche Martine J., présidente d'association. Pour notre styliste-modéliste, on y perd sa santé, sa joie de vivre. « Résultats des courses, personne n'y gagne, ni les enfants à qui sont inculqués de mauvais exemples, ni la mère qui portera des séquelles toute sa vie si elle n'en meurt pas avant», ajoute-t-elle. « Il est vrai que les enfants souffrent énormément de

voir leurs parents séparés. Dans le même temps, une ambiance malsaine dans un foyer n'est point propice à leur épanouissement », argue Marcelline A., étudiante. Il ne saurait donc être question de se réfugier derrière les enfants pour mourir précipitamment, au nom d'un confort matériel dont on est capable de créer soi-même les conditions. « Vous savez, le jour où toute femme comprendra que le mariage n'est pas

signe de réussite, nous aurons alors brisé les chaînes qui nous obligent à être esclaves des hommes», termine Rita A., comptable. Comme pour donner raison à ces bonnes femmes, visiblement révoltées par le peu de courage des femmes à se prendre en mains, Mbouity Ikapi, psychologue, corrobore leurs avis. « Les enfants ne devraient pas être un refuge derrière lequel se cacher pour vivre constamment dans la peur et la violence. D'autant que la violence comme mode d'expression dans le couple n'a jamais servi d'accéder au bonheur. Même s'il est vrai qu'il y a des femmes maso qui, de façon inconsciente, aiment être violentées, mais pas au point de garder les traces», estime-t-il. Sinon, conclut-il, « je pense que c'est l'absence de matériel qui fait que la femme reste dans ce genre de mariage, malgré les violences, en disant accepter de souffrir pour s'occuper de ses enfants. C'est, certes, un choix mais dangereux, parce que, demain, la chose peut dégénérer en drame, car elle peut alors perdre sa vie au nom des enfants», tranche-t-il.

Beauté

Comment se parfumer ?

JMN
Libreville/Gabon

SUR les vêtements, derrière l'oreille, au creux du décolleté... Autant de façons de porter son parfum préféré. Si se parfumer sur la peau est parfois décon-

seillé par les dermatologues, notamment à cause des risques d'allergie ou de tâches (au soleil), la peau reste l'endroit le plus sensible où déposer une fragrance préférée. En effet, c'est bien connu, d'une personne à une autre, un parfum ne dégage pas nécessairement la

même senteur. Par ailleurs, la chaleur exhale encore davantage la fragrance. D'où l'idée de déposer notre parfum à des endroits clés : dans le cou, à la base de la nuque, derrière les genoux, dans le décolleté, à l'intérieur du poignet...

Pour résumer, comment se parfumer ? "Parfumez-vous là où vous souhaitez être embrassé(e)". C'était la maxime de Coco Chanel. On peut évidemment parfumer ses vêtements, surtout si on est fidèle à un seul parfum. Sinon, gare aux mélanges. Mais de la même façon que toutes les peaux ne réagissent pas pareillement à un parfum, les matières ne révèlent pas les odeurs de la même façon.

Les spécialistes conseillent d'opter pour des matières naturelles laine, coton, lin), qui mettent mieux en valeur les senteurs. Et on peut aussi vaporiser un soupçon de parfum sur notre garde-robe à l'intérieur de notre commode ou de notre armoire.

L'astuce : un pschitt sur notre lingerie pour être encore plus sexy. En revanche, on se méfie des tâches sur les matières fragiles comme la soie. A ne pas oublier en voyage ou en bureau : votre vaporisateur de sac. Pratique pour des retouches minute qui donnent un petit coup de fouet pendant la journée.



DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

PIECES DE MAINTIEN DE DROITS EN LIGNE

La Direction Générale de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les allocataires et les bénéficiaires des allocations familiales que les pièces de maintien des droits (certificats de scolarité, certificats médicaux et de non scolarité) sont disponibles sur son site internet www.cnss.ga.

En rappel, la date limite de dépôt est fixée au **31 décembre 2015** et tout certificat mal rempli, incomplet ou déposé au-delà de cette date sera rejeté.

Fait à Libreville, le 29 septembre 2015.

Le Directeur Général



Dr. Désiré LASSEGUE

Brèves

Asthme de l'enfant: les traitements ralentiraient la croissance

Une étude présentée au congrès de la société européenne d'endocrinologie pédiatrie qui se tient, actuellement, à Barcelone (Espagne) et menée auprès de 12 000 jeunes Finlandais a montré que ceux qui avaient utilisé des corticoïdes inhalés pour traiter leur asthme avaient des retards de croissance. Selon les résultats, ces corticoïdes présentent moins de risques d'effets secondaires que les corticoïdes pris en comprimés mais sur le long terme, ils provoqueraient un retard de croissance chez les enfants.

Les risques d'un cancer du sein non familial pourrait être prédit

Des chercheurs ont découvert que des cellules du sein apparemment saines contiendraient des anomalies génétiques qui pourraient être décelées avant l'apparition d'une tumeur. Ils recommandent aux femmes une autopalpation régulière des seins et un dépistage à titre préventif.

Un chien détecte le cancer du sein de sa maîtresse

Alors qu'elle rentrait de vacances, Karin Gibson, une Britannique de 62 ans, est accueillie par son compagnon, Paddy. Le labrador noir, semblait particulièrement excité: "Il était comme une colle forte. Il me sautait dessus, sentait mon haleine, me regardait dans les yeux, se frottait contre ma poitrine", explique la retraitée à BBC News. La fixation de l'animal sur son sein droit est devenue si récurrente que Karin Gibson s'est finalement décidée à consulter un médecin, deux semaines plus tard. Les examens ont révélé la présence d'une tumeur, elle est atteinte d'un cancer du sein droit.

Rassemblées par LLIM

